

# **DOSSIER 1**

## **Les victimes de violence en milieu scolaire**

© Claire Beaumont

Faculté des sciences de l'éducation, Département d'études  
sur l'enseignement et l'apprentissage, Université Laval

# Qui peut être victime de violence en milieu scolaire?

- Élèves
- Enseignants (personnel scolaire)
- Chauffeurs/chauffeuses d'autobus
- Toute autre personne évoluant en contexte scolaire.



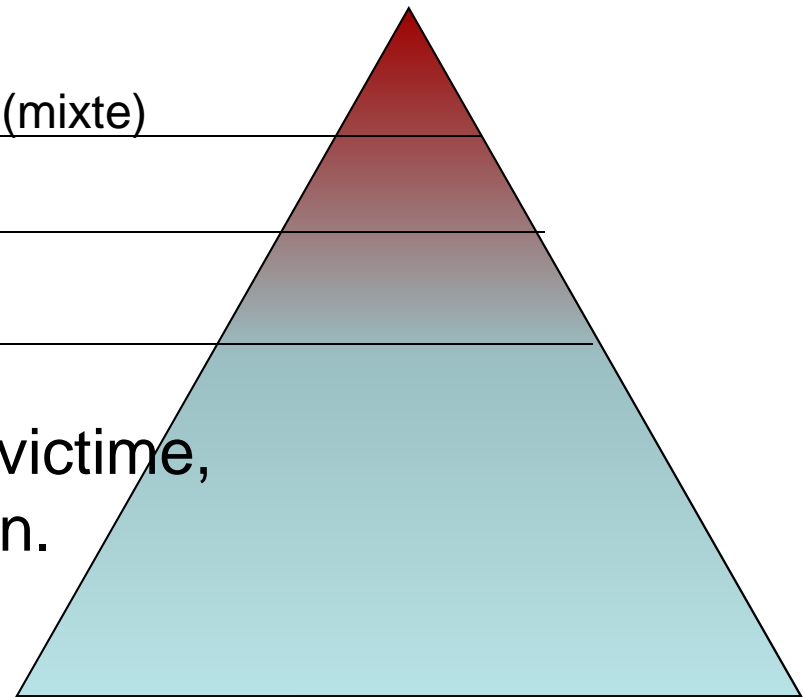
# Études sur l'intimidation (Pepler, 2003).

1 à 5% Victimes et auteurs (mixte)

8 à 10% Victimes

10 à 15% Auteurs

70 à 80% La majorité n'est ni victime,  
ni auteur d'agression.



# Turcotte et Lamonde (2004) classent les élèves selon quatre catégories:

## Paisibles

Ni auteurs ni victimes de comportements violents.



## Victimes

Ils subissent les comportements violents et en adoptent peu.



## Intimidateurs

Ils adoptent des comportements violents mais en sont peu victimes.



## Turbulents

Ils adoptent des comportements violents et en sont victimes.



# Qui sont les victimes... comment les reconnaître?

- Refuse d'aller à l'école ou de participer aux activités parascolaires.
- Manque d'estime de soi et fait des commentaires négatifs sur sa personne.
- Somatise, souffre de maux de tête, d'indigestion.
- N'a plus le même intérêt pour l'école et voit ses résultats scolaires chuter.
- Perd ses biens, a besoin d'argent.
- Se fait insulter, injurier, a des "bleus" sur le corps, des vêtements déchirés, des biens brisés.
- Dort mal, fait des cauchemars, mouille son lit.
- A des parents parfois trop protecteurs ou négligents.
- Peut être victime d'intimidation de la part de ses frères et sœurs.
- A peu ou pas d'amis à l'école ou dans le voisinage.
- Ses professeurs connaissent généralement peu ses ressources, ne les connaissant tout simplement pas.
- Peut rarement montrer ses talents à la maison, à l'école ou au sein de sa communauté (pouvoir/ reconnaissance personnelle).

(Galand et al., 2009; Olweus, 1999).



## **Victime passive**

- Isolée, peu d'amis;
- manque d'habiletés sociales et d'habiletés pour se défendre;
- caractéristiques particulières: physiques, performance, intérêts différents, pauvreté, discrimination ethnique, sociale, religieuse, etc.).

## **Victime provocante (ou agressive)**

- Peut être colérique, essayer de riposter ou crie lorsque malmenée;
- peut être hyperactive, agitée, manquer de concentration et avoir des comportements qui exaspèrent les pairs mais aussi les adultes (manies, tics, cris);
- peut essayer de s'en prendre à des élèves plus faibles;
- manque d'habiletés sociales et peut être bouc émissaire.

\*\* Des jeunes peuvent aussi être victimes sans qu'on ne retrouve ces caractéristiques. C'est le cas des victimes de cyberagression qui sont harcelées souvent en réaction, par vengeance, par envie. La force de l'agresseur n'entre pas en ligne de compte puisqu'il agit de façon indirecte et souvent anonyme.

(Hinduja & Patchin, 2009; Olweus, 1999).

# Quels sentiments vivent les victimes?

- Solitude
- Inquiétude
- Peur
- Culpabilité
- Désespoir
- Abandon
- Faible estime de soi, sentiment d'infériorité
- Manque de confiance aux adultes parce que ces derniers ne les ont pas prises au sérieux.



(Egan & Perry, 1998; Gagné, 2003; Hodges, Malone & Perry (1997))



# Comment sont-elles soutenues par le milieu scolaire?

- Peu soutenues, peu écoutées;
- les victimes réactives peuvent même être punies alors qu'elles sont victimes;
- les problèmes sont souvent minimisés à moins d'être très graves;
- lorsqu'elles sont soutenues par des personnes de confiance, les chances de faire cesser cette victimisation sont plus grandes.

(Ballard, Argus, Remley, 1999; Hoover, Oliver & Hazler, 1992).

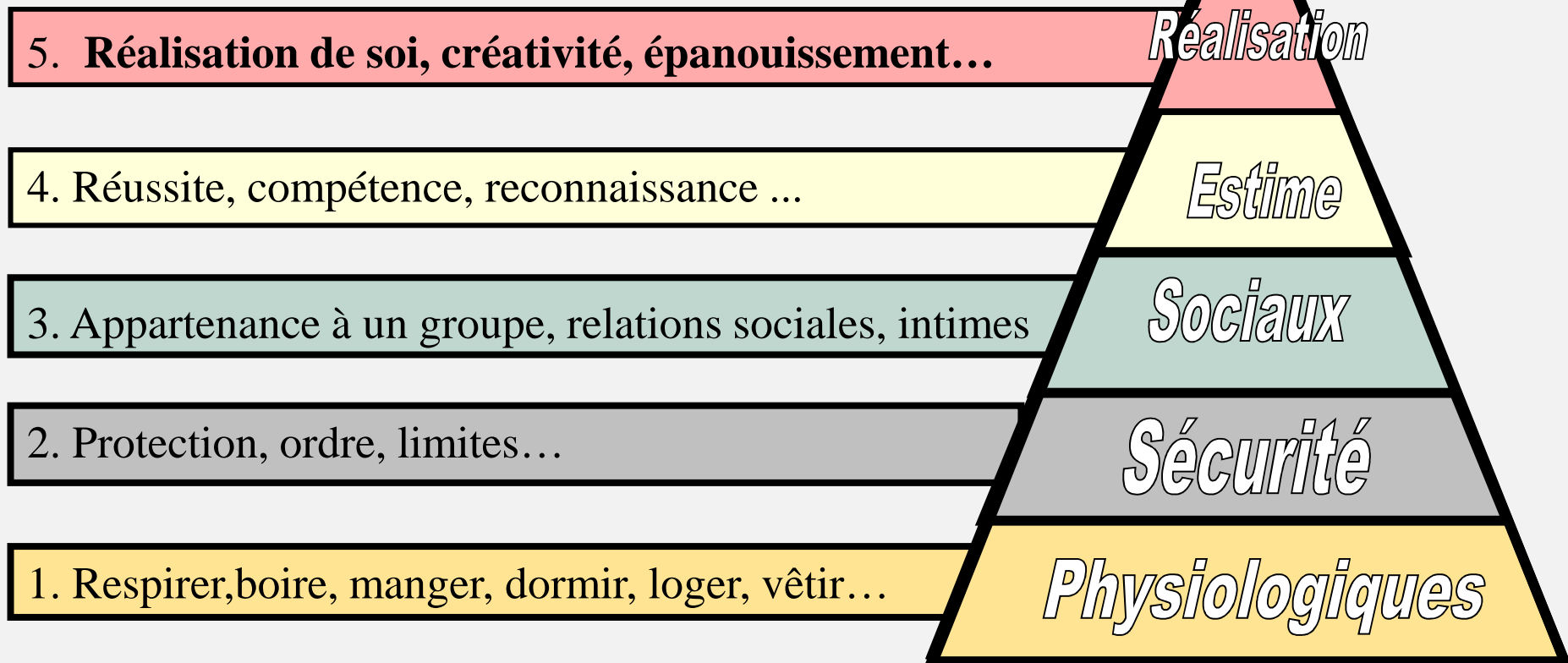


# Quels sont les besoins particuliers d'une victime?

- Être entendue et crue;
- être sécurisée par l'adulte (et savoir que l'adulte portera des actions envers l'agresseur pour que les menaces cessent);
- être encouragée et valorisée;
- être incluse dans un groupe d'amis;
- de développer de meilleures habiletés de communication et de stratégies de résolution de problèmes personnels;
- de pouvoir compter sur ne personne de confiance à qui elle peut parler.

La pyramide des besoins de Maslow (1963) de la page suivante illustre bien les besoins d'une personne pour lui permettre de s'adapter socialement.

# Pyramide des besoins (Maslow, 1963).



# Quelques éléments de solution

- Élaborer une politique d'école claire indiquant que les victimes seront entendues;
- mettre en place un dispositif permettant aux élèves victimes de déclarer les sévices qu'elles subissent;
- multiplier les activités de collaboration pour permettre l'inclusion des enfants rejetés et les aider à se faire des amis (apprentissage collaboratif, médiation par les pairs, pairs aidants);
- intervenir même dans des situations de victimation mineure;
- faire un suivi auprès des victimes afin de vérifier si la situation s'est améliorée ou si elle continue;
- faire participer l'élève à des activités valorisantes pour lui;
- communiquer régulièrement avec la famille pour intervenir conjointement.

# Les enseignants victimes de violence

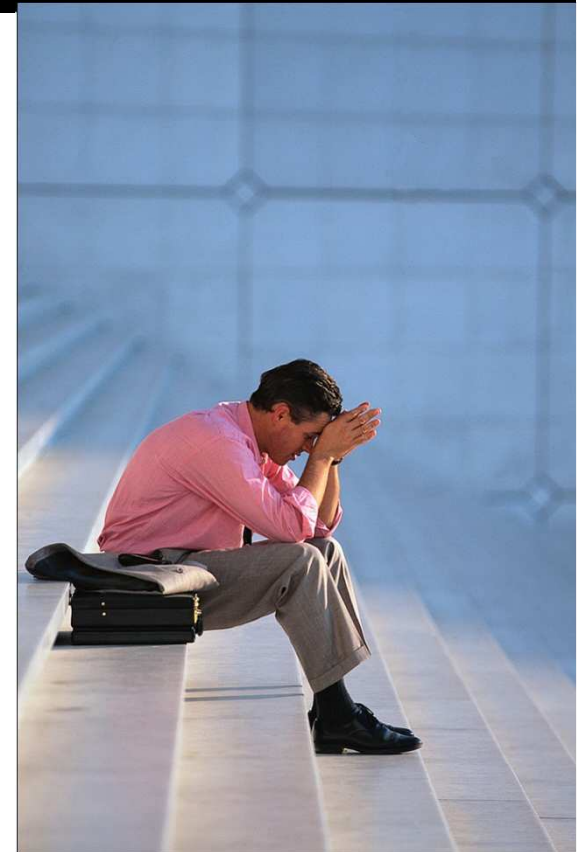
Insultes et menaces reçues par les enseignants

| <b>Ordre d'enseignement</b> | <b>D'un élève</b> | <b>D'un collègue</b> | <b>D'un parent</b> |
|-----------------------------|-------------------|----------------------|--------------------|
| Enseignant au primaire      | 29%               | 20%                  | 16%                |
| Enseignant au secondaire    | 39%               | 17%                  | 15%                |

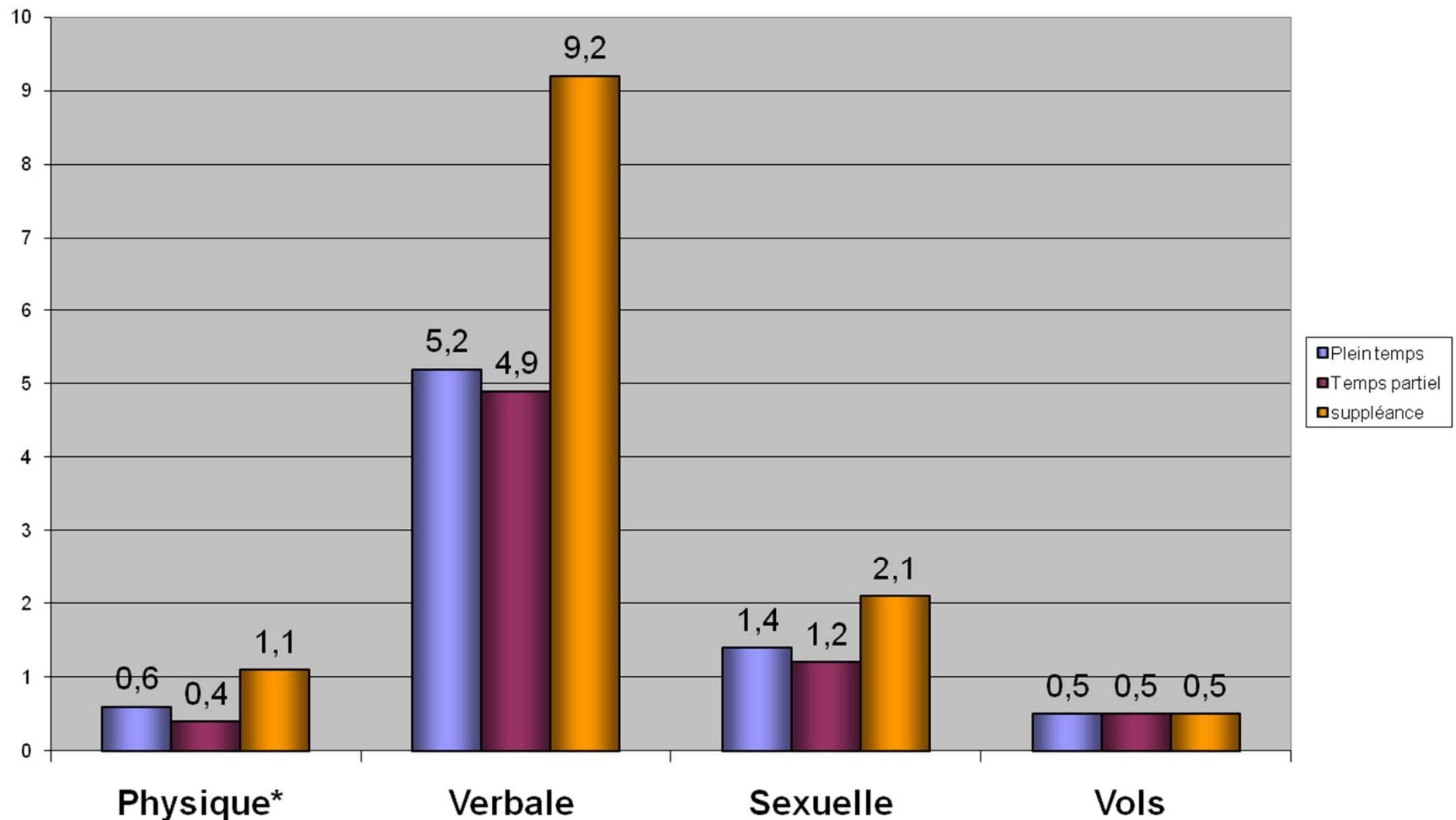
(Selon l'étude de Janosz et al., 2009, menée auprès de plusieurs échantillons d'enseignants fréquentant les écoles primaires et secondaires du Québec).

# Portrait type de l'enseignant victime de violence (Jeffrey & Sun, 2006).

- Est un homme;
- en première année d'enseignement;
- avec une tâche de suppléance;
- n'a pas commencé à enseigner au début de l'année scolaire;
- enseigne dans la grande région de Montréal;
- affirme difficilement son autorité;
- enseigne dans une école de grande taille;
- en 2<sup>e</sup> ou en 3<sup>e</sup> secondaire avec des garçons âgé en moyenne de 15 ans;
- formé à l'UQAM;
- connaît mal la réalité scolaire;
- a une mauvaise image de la profession enseignante;
- a peu de connaissance en gestion de classe;
- est un enseignant anxieux et fragile émotionnellement;
- ne se sent pas en sécurité dans son école;
- manque de qualités relationnelles.



# Les enseignants qui occupent des postes de suppléants sont ceux qui vivent le plus de violence (Jeffrey & Sun, 2006).



# Sentiments vécus par les enseignants victimisés



- Colère, Insécurité, frustration, peur, tristesse et isolement;
- sentiment d'incompétence;
- perte de l'aisance dans la classe;
- perte d'intérêt de la profession;

## .....entraînant.....

- diminution de la performance;
- absentéisme;
- abandon ou désir d'abandon de la profession.

(Behre, Astor & Meyer, 2001; Diamant et al., 1997; Girard et al., 2002; Jeffrey et Sun, 2006).



# Les besoins à combler chez les enseignants pour prévenir la victimisation en milieu scolaire?

- Sécurité : soutien des pairs; règlements d'école clairs et application des règles par l'ensemble des collègues;
- soutien de la direction;
- développement de la compétence professionnelle: formation initiale et continue adéquates en gestion de classe et gestion des comportements difficiles;
- reconnaissance du travail accompli ( pratiques collaboratives positives et stimulantes).

(Beaumont, 2009; Bandura, 2003, Debarbieux, 2008; Gottfredson, 2001).

# Quelques éléments de solution pour prévenir la victimisation des enseignants

- Une politique d'école pour prévenir la violence;
- l'existence de règles claires concernant la violence;
- un code de conduite pour les élèves;
- une obligation de rapporter les événements violents;
- le leadership de la direction;
- une plus grande cohérence entre la direction et les enseignants dans l'administration des sanctions;
- des actions de sensibilisation ciblées auprès des parents et des procédures claires pour recevoir les parents à l'école.



(Debarbieux, 2008; Jeffrey, & Sun, 2006; Gottfredson, 2001).

## À retenir...

- Le **leadership** de la direction et la **cohésion du personnel** favorisent la diminution des actes de violence dans l'école et a une influence sur la motivation des enseignants à persévérer dans la profession.
- Les facteurs qui génèrent le plus d'anxiété chez l'enseignant sont **l'indiscipline** des élèves, la **piètre qualité des relations** avec les collègues et **l'insécurité** ressentie à l'école.
- Le manque de **mesures d'accueil** et **l'absence de relations** avec leurs collègues augmentent le risque de violence.
- Plus il y a de **soutien** après une agression, moins il y a de symptômes.
- Moins un enseignant se sent en sécurité dans son école, plus il est à risque.

(Debarbieux, 1999, 2008; Jeffrey & Sun, 2006; Girard et al., 2002).



## Un conseil aux enseignants novices pour éviter d'être agressés:

« N'entrez jamais dans les parties de bras de fer ! Évitez l'affrontement et le face à face mortifère. Ce sont des situations où il y a toujours un perdant, quelqu'un qui est humilié ou blessé. Quand on sent la tension monter, il faut toujours solliciter une médiation, tout faire pour éviter de traiter les questions à chaud et de se laisser aspirer par la violence. Certes, c'est difficile mais on peut y arriver plus facilement avec le soutien d'une équipe ».

Merieu, P. *Dossier violence à l'école* .Retiré le 12 janvier 2011 à : [www.cafepedagogique.net/dossiers/violence/](http://www.cafepedagogique.net/dossiers/violence/).